

# Ruth

## Prédication

---

Dieu accomplit son plan extraordinaire du salut par la vie ordinaire de gens ordinaires et fidèles.

### I. Introduction

J'aimerais commencer par une question : quels sont les personnages clefs dans l'histoire du salut dont nous parle la Bible ? Quels sont les personnages dont l'action a une grande importance ?

Dans cette liste de personnages importants, on met facilement Ruth de côté.

Dans le livre qui porte son nom et qui nous parle de l'histoire d'une famille, nous ne trouvons rien d'extraordinaire, contrairement aux miracles, batailles ou démonstration de foi comme nous pouvons les voir avec Moïse, David ou Abraham.

Pourtant, ce qui est vraiment extraordinaire dans le livre de Ruth, c'est que nous voyons des gens ordinaires vivre avec Dieu.

Ce livre se compose de 4 scènes, présentant des moments de vie importants pour l'intrigue, entourées d'une introduction et d'une conclusion.

Nous allons brièvement survoler par manque de temps ces différentes sections pour en saisir l'essentiel.

Puis dans un deuxième temps, nous verrons l'enseignement que Dieu nous donne et comment l'appliquer dans nos vies.

### II. Observations expliquées du texte

#### 1. Introduction (1.1-5)

Tout d'abord, ce texte commence avec une introduction que **nous lirons entièrement**.

L'action se place au temps des Juges, une période bien noire dans la vie du peuple d'Israël caractérisée par un déclin morale et religieux.

Le livre des Juges finit avec une guerre civile et de l'idolâtrie flagrante dont un lévite en est la tête.

Ce livre commence bien durement.

Nous sommes confrontés à un drame familial.

Non seulement le pays est en déclin moral et spirituel, mais en plus le pays est frappé de la famine.

A cause de cela, une famille de Bethléhem, un couple et ses 2 garçons, part chercher de quoi survivre dans le pays de Moab qui était réputé fertile.

La famille va passer plus de 10ans dans le pays de Moab, 10 années où les malheurs arrivent les uns après les autres :

- Le mari meurt, laissant une veuve et 2 orphelins
- Les 2 garçons se marient, prenant soin de la mère, mais n'arrivent pas à avoir d'enfants

- Au bout de 10 ans, les garçons meurent à leur tour, sans laisser d'enfants, mais laissant derrière eux 3 veuves.

Pour la mère Noémie, c'est une lente mais sûre descente dans le malheur.

Pour une femme à cette époque, se retrouver seule était terrible. Ce n'est pas comme aujourd'hui où la femme s'assume avec son travail et fait ce qu'elle veut.

A l'époque, la femme était dépendante de l'homme et ne vivait pas seule. Elle avait besoin d'un soutien financier que lui apportait son père, son mari ou ses enfants.

Noémie se retrouve donc dans une grande précarité.

Pourquoi ? Rien dans ce passage ne laisse présumer à une punition de la part de Dieu contre cette famille. Dieu a permis que le malheur arrive sans raison apparente. Rien ne nous autorise à chercher une réponse à ce pourquoi.

La question suivante se pose : Comment Noémie va-t-elle réagir ? SCENE 1

## 2. Scène 1 : Le retour en Israël

Entendant que Dieu est intervenu en faveur de son peuple en mettant fin à la famine, Noémie se met en route pour Bethléhem, avec l'idée de laisser ses belles-filles repartir dans leurs familles respectives, afin qu'elles ne se retrouvent pas elles aussi dans cette situation de précarité, mais qu'elles s'en sortent en retournant chez leur père ou en se mariant avec un autre homme.

Noémie parle de son malheur : **1.12-14 et 1.20-21**

Noémie reconnaît que son malheur vient de Dieu. Mais si nous ne nous focalisons que sur ces paroles, nous ne rendons pas justice à la relation qu'a Noémie avec Dieu.

En effet, voici comment elle parle de Dieu à ses belles-filles : **1.8-9**

Du fond de sa situation désastreuse, Noémie continue à se confier en Dieu et accepte sa souveraineté, même si elle ne comprend pas tout.

Elle va même jusqu'à parler à ses belles-filles de la bienveillance de Dieu, c'est le même mot que Dieu utilise quand il révèle sa gloire à Moïse « L'Eternel, l'Eternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité ».

Elle remet ses belles-filles à la bienveillance de Dieu, alors qu'elle vient de tout perdre.

Nous n'avons pas à faire ici à une rebelle, mais à une fidèle qui accepte la volonté de Dieu même si c'est dur.

Et dans son malheur, elle n'accuse pas Dieu, ni ne demande des pourquoi.

Dieu a permis cela. Il est Dieu, le Tout-puissant. C'est lui qui conduit toutes choses même si elle ne comprend pas et n'a pas toutes les réponses à ses pourquoi.

Mais elle continue à se confier en Dieu.

Et sa confiance en Dieu a eu un impact très fort sur Ruth au point qu'elle abandonne son peuple pour s'allier avec Noémie avec des imprécations : **1.17**.

Dans cette imprécation, elle parle de l'Éternel, Yahvé, le Dieu de l'alliance et non pas un mot dieu qui irait pour toutes les divinités.

Cette scène va à l'encontre de nos « pourquoi » sans nombre face au malheur comme si nous ne méritions que le bonheur, comme si Dieu se trompait si le malheur nous atteint.

Dans le malheur, Dieu reste le Dieu bienveillant.

Et seule une personne qui souffre comme Noémie peut nous lancer cet appel à la confiance, à la dépendance en toutes circonstances.

### 3. Scène 2 : La rencontre avec Booz

**2.1** : Le narrateur nous introduit un nouveau personnage : Booz, proche parent de Noémie et qui nous est décrit comme un homme de valeur, ce que ce chapitre va nous démontrer.

**2.4** : Booz salue ses serviteurs au nom de Yahvé, le Dieu de l'alliance mosaïque. Nous avons à faire à un homme pieux.

Puis face à une étrangère qu'est Ruth, une personne d'un peuple ennemi, il agit avec bienveillance : **2.5-16**

Il assure sa protection en lui disant de rester dans ses champs qui sont gardés, en ordonnant à ses serviteurs de ne pas la toucher.

Il se montre généreux en ne lui laissant pas que les petits morceaux à ramasser mais aussi des brins entiers. Il lui donne à manger et à boire.

Puis il va même jusqu'à prier pour elle, qu'elle trouve refuge sous les ailes de l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Booz ne parle pas ici d'aile comme celle d'un oiseau mais du pan du manteau que l'on étend sur quelqu'un pour lui donner notre protection, comme nous le faisons avec un enfant que nous prenons auprès de nous.

Cet acte symbolisait même le mariage où l'homme étendait le pan de son manteau sur son épouse.

Booz prie que Ruth puisse trouver le refuge dans l'alliance avec Dieu.

Dieu met sur la route de nos 2 veuves un homme de valeur, un homme fidèle envers Dieu.

Et le narrateur nous raconte avec humour leur rencontre : **2.2-3**.

Ruth décide d'aller travailler, de se prendre en charge, d'être active au lieu de se lamenter sur son sort.

« Et il se trouva que » qui se traduit aussi par « par une heureuse rencontre pour elle ». Quel hasard !

Le narrateur nous parle de hasard pour nous montrer clairement que ce n'est pas du hasard.

Et Noémie va elle-même reconnaître que nous ne sommes pas en face du hasard mais de la bonne conduite de Dieu : **2.20**.

Cela se passera ainsi sur une durée de 2 à 3 mois.

Dans le besoin, Dieu étend sa bienveillance sur ses enfants, et aussi au travers de ses enfants.

Cela ne veut pas dire que la difficulté s'enlève immédiatement, mais Dieu prend soin fidèlement, dans les petits détails

Il fait cela au travers d'hommes et de femmes fidèles et droits.

Dans nos difficultés, savons-nous reconnaître les bontés de Dieu ?

## 4. Scène 3

Jusqu'ici, Noémie était assez en recul, laissant les initiatives à Ruth.

Mais maintenant elle reprend les initiatives, toujours avec son idée en tête de donner du repos à Ruth, dans le sens un foyer qui subviendra à ses besoins et à son bonheur.

Elle est joue aux entremetteuses : **3.1-9**.

Mais ici, cela ne se passe pas exactement comme Noémie l'avait dit.

Noémie lui avait dit d'attendre et de laisser l'initiative à Booz mais c'est encore Ruth qui prend l'initiative en demandant le refuge dans les termes que dont Booz avait prié, en 2.12.

Depuis le début, c'est Ruth qui prend les initiatives.

En Moab, c'est elle qui dit à Noémie d'arrêter d'essayer de la convaincre de repartir.

Une fois arriver, c'est elle qui se lève pour aller bosser et elle bosse dure.

Et encore ici elle prend l'initiative face à Booz. Elle lui fait une demande en mariage.

Ruth n'est pas le jouet dans les mains de Noémie, elle n'est pas manipulée mais agit aussi selon son choix.

Et ce courage dont elle fait preuve émerveille Booz car il fait ressortir toute la beauté du caractère de Ruth: **3.10-11**.

Tout le monde sait que Ruth est une femme de valeur, tout comme Booz est un homme de valeur.

Les 3 mois qui viennent de s'écouler ont suffi à démontrer tout le soin que Ruth donne à sa belle-mère et aussi qu'elle est vertueuse, sans chercher les aventures par-ci par-là. Cela n'aurait pas été étonnant de la part d'une moabite, Ruth la moabite comme se plaît à le rappeler le narrateur.

On se souvient de Kadesh Barnéa où les moabites ont lâché leurs filles. N'arrivant pas à maudire Israël par Balaam, ils ont tenté de corrompre Israël par le sexe en lâchant leurs filles et femmes. Et cela a fonctionné !

Mais Ruth n'est pas comme on aurait pu s'y attendre. Toute la ville a vu qu'elle est une femme de valeur.

Mais ici, il y a une chose que Booz peut voir en plus.

Ruth aurait pu se remarier, sans honte et légalement. Elle aurait pu se remarier avec qui elle voulait, jeunes ou vieux, riches ou pauvres.

Mais ce n'est pas ce qu'elle a fait.

Si elle s'était marié avec n'importe quel homme, que serait-il devenu de Noémie? Au revoir la belle-mère!

Ruth a fait le choix de renoncer à tous et de s'attacher à Booz, le proche parent d'Elimélek, qui a le devoir de relever la famille d'Elimélek et de lui assurer une descendance.

Le soin que porte Ruth à sa belle-mère ne va pas simplement dans la nourriture mais elle se donne entièrement pour sa belle-mère, elle donne toute sa vie.

Dans la scène 2, nous découvrons Booz, un homme de valeur, valeur attesté dans sa piété quotidienne, dans son travail et dans ses relations.

Dans la scène 3, nous ne découvrons pas Ruth mais la noblesse de son caractère est mise en avant, une femme de valeur.

Dieu relève Noémie par ses serviteurs, un homme de valeur et une femme de valeur, valeur démontrée dans des aspects différents et très pratiques de la vie.

Petite parenthèse: Booz se trouve être lui-même la réponse à sa prière, et cela est souligné par le même vocabulaire: étends ton aile!

Dieu nous utilise pour prier, bénir mais aussi être des éléments de réponse à nos prières, pour être des bénédictions.

Tout semble aller vers une fin heureuse ... mais un petit problème survient.

Booz n'est pas le plus proche parent, il y en a un autre.

Et cela nous conduit à la scène 4.

## 5. Scène 4

Directement après avoir vu Ruth, Booz part pour la ville pour attendre cet homme qui a le devoir de rachat en premier.

Puis il l'interpelle devant les responsables de la ville qui servent de témoins pour toute transaction: **4.3-4**.

Et là le lecteur est déçu, non ce n'est pas comme cela que ça devrait se passer.

Forcément que l'autre achète. Il a une occasion en or de s'enrichir, pourquoi ne le ferait-il pas ?

Racheter les champs signifie prendre soin de Noémie. Mais elle est vieille et ne va pas durer. Pas de problème, c'est tout bénéfique pour lui.

Mais Booz continue: **4.5-6**.

En fait, ce n'est pas si simple. Il n'y a pas que la vieille ! Il y a aussi une jeune veuve.

Et racheter les champs veut dire aussi coucher avec la jeune veuve pour avoir un fils qui ne sera pas compter comme descendant de l'acheteur mais du mari défunt.

Ainsi, les champs rachetés n'iront pas à l'acheteur mais au fils.

Et là l'affaire ne devient plus très intéressante.

Il va devoir prendre soin de 2 veuves, d'un enfant et tout cela pour rien.

D'où sa conclusion !

Alors Booz peut racheter et va même plus loin que de donner un descendant à Ruth, il l'épouse.

Pourquoi avoir rajouté ce passage qui n'apporte rien si ce n'est un peu de suspens ?

D'une part, toute la bonté Booz est mise en avant par contraste, d'autant plus qu'il va encore une fois au-delà des exigences de la loi en épousant Ruth.

Mais surtout, nous voyons que le péché de l'homme, son égoïsme, son égocentrisme, son impiété ("J'AI LE DEVOIR") n'empêche pas Dieu de dérouler son histoire et d'accorder sa bienveillance.

A cause de cela, nous pouvons nous confier en lui.

## 6. Conclusion-épilogue

### **Lecture de 4.13-22**

La conclusion nous invite à prendre du recul pour considérer le récit dans son ensemble.

Nous sommes partis d'une situation de détresse, d'une situation de précarité comme résultat d'un long temps de malheur pour finir à une situation de joie et d'abondance, tout cela autour de la personne de Noémie.

Dieu l'a relevé et au travers de ces temps difficiles, Dieu a suscité un de ses grands serviteurs, David. Et le narrateur insiste dessus. Il ne s'arrête pas à Obed et la fin aurait déjà été belle. Il pousse plus loin en nous conduisant à David.

Au travers de ces malheurs, Dieu a suscité celui qui relèvera la nation, David, qui sera le modèle de roi. Il est fort possible que jamais ni Noémie ni Ruth n'ai vu ou connu David et encore plus possible qu'elles n'aient jamais su que David serait le grand roi en Israël. Mais cette information est pour nous lecteurs.

Dieu déroule son plan extraordinaire du salut par des hommes et des femmes ordinaires. Au travers d'hommes et de femmes de valeurs, d'hommes et de femmes qui se confient en lui, qui s'attendent à lui Dieu déverse sa bienveillance envers une famille et une nation.

### III. Illustration

Quand j'étais petit, David était mon héros. J'aimais qu'on me raconte son histoire. J'avais même un livre à colorier que j'ai conservé sur la vie de David.

C'était un homme impressionnant, allant de victoire en victoire, avec qui Dieu était.

On avait même un chant qui le mettait en avant « Quand l'Esprit de Dieu habite en moi, je chante comme David ».

On se prend des modèles, de personnes dont la vie nous fait envie. David était mon modèle en tant que guerrier avec ses victoires.

D'autres prennent Moïse ou Abraham, ou Paul. D'autres prennent Déborah ou Ruth comme modèle. Des grands hommes de Dieu qui ont fait de grandes choses.

Je me demande si des personnes ont Noémie comme modèle. Une femme qui est passée par le malheur, tout en se confiant en Dieu.

Une femme qui s'est appuyer sur Dieu malgré tout, patiemment et qui a pu voir la bienveillance de Dieu au bout du compte.

Le problème des modèles victorieux qu'on prend est qu'on peut se faire une mauvaise image de la vie avec Dieu, pensant aller de victoire en victoire et si le malheur ou les difficultés nous atteignent, c'est que quelque chose ne va pas, Dieu nous punit. Nous ne sommes plus au bénéfice de sa bénédiction.

A cause de cela, nous avons besoin de retrouver un équilibre avec des livres tel que celui de Ruth.

Au travers de gens ordinaires, avec une vie ordinaire, Dieu fait des choses extraordinaires.

Avec des personnes fidèles qui s'attachent à lui, Dieu conduit son plan du salut.

Avec la famille de Noémie, du sein de son malheur, Dieu a donné le roi David, auprès de qui il s'est engagé à donner un fils dont le règne serait éternel.

Au travers de cette famille, Dieu a donné JC, le fils de David, descendant de Booz et Ruth comme la généalogie en Matthieu nous le rappelle, par qui Dieu veut relever non seulement une famille, non seulement une nation, mais toute l'humanité déchue.

#### **IV. Application-Conclusion**

Nous pouvons tirer 2 applications de ce texte : la confiance et l'acceptation.

- La confiance : Dieu est au contrôle, il sait ce qu'il fait

Peut-être actuellement, tu passes par des moments difficiles, au niveau familial, financièrement. Tu as perdu espoir, tu es découragé !

Dieu t'invite à regarder à lui parce que ta situation, ta détresse ne le dépasse pas. Il est au contrôle.

De plus, Il est un Dieu qui agit avec bonté et ne cherche pas le malheur.

A cause de cela, attends-toi patiemment à son intervention. Demeure fidèlement attaché à lui, même si le climat ambiant te pousse à le rejeter.

Pense à Noémie !

- L'acceptation

Peut-être tu es insatisfait de ta vie chrétienne. Tu voudrais plus d'émerveillement, de spectaculaire.

En plus, on entend parler de miracle par-ci par-là.

On lit ces récits bibliques de victoire et de miracle et on aimerait voir cela aussi dans notre vie.

Mais Dieu ne s'attache pas au miracle. Il recherche des hommes et des femmes qui ont une vie extraordinaire marquée par la fidélité en toute chose.

Le témoignage que Dieu veut, la vie qu'il recherche, ce sont des caractères de valeur marqués par la fidélité.

Accepte l'ordinaire de ta vie en le vivant pour Dieu.

Et peut-être que nous ne verrons pas de conséquences extraordinaires comme Noémie et Ruth n'ont certainement pas vu David roi et ont encore moins entendu parler de la promesse de Dieu à David.

Mais cela n'est pas notre affaire, c'est l'affaire de Dieu.

Notre affaire à laquelle Dieu nous appelle, c'est la fidélité dans notre ordinaire.

Pense à Noémie, Ruth et Booz.